

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Un automne chargé pour Dominique Demers

Sophie Marsolais

---

Volume 30, numéro 3, hiver 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11664ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

Marsolais, S. (2008). Un automne chargé pour Dominique Demers. *Lurelu*, 30(3), 89-91.



(photo : Martine Doyon)

## Un automne chargé pour Dominique Demers

Sophie Marsolais

89

Seuls les enfants et les adolescents qui ont passé l'automne en isolation complète n'ont pas su que l'auteure-vedette Dominique Demers lançait plusieurs productions au cours de cette saison. En effet, deux romans jeunesse dont une réédition bien spéciale, trois albums et un DVD portant sa marque sont sortis à quelques jours d'intervalle, au cours des derniers mois de 2007. La principale intéressée ne semblait pourtant pas essoufflée au moment où *Lurelu* l'a rencontrée, en octobre dernier, au tout début d'une opération de promotion soutenue. «Ces titres sont parus simultanément, mais ils n'ont pas été produits au même moment. L'écriture de mon nouveau roman, par exemple, s'est terminée il y a deux ans», nous informe l'écrivaine de sa voix alerte au timbre haut perché. À l'entendre, on lui donnerait la trentaine, et non un cinquante ans pétillant!

Auteure de populaires séries de romans jeunesse («Marie-Lune», «Maïna», «M<sup>lle</sup> Charlotte») et de romans pour adultes, mais aussi chercheuse en littérature jeunesse, essayiste, scénariste et animatrice, Dominique Demers professe le plaisir de lire et de laisser vagabonder l'imaginaire des enfants sur toutes les tribunes. Curieuse et intense, elle-même lit beaucoup de ce qui se publie en littérature jeunesse, au Québec comme à l'étranger, mais elle ne fait pas étalage de ses connaissances. Elle a su conserver une fraîcheur et une vivacité d'esprit qui la font apprécier du grand public.

«Contrairement aux apparences, je trouve difficile d'assumer ces fonctions de représentation, confie-t-elle. Mes éditeurs me poussent à accepter les invitations des médias, invoquant le rôle de mission sociale de mes interventions en faveur de la lecture. Je le fais, mais je me réserve également de longues périodes de solitude. Pour écrire, je dois cultiver ma vie intérieure.»

### Au jeu!

Attendue impatiemment par les jeunes lecteurs, la sixième aventure de M<sup>lle</sup> Charlotte, intitulée *La Fabuleuse Entraîneuse* et publiée, comme le reste de la série, dans la collection «Bilbo» chez Québec Amérique, transporte l'excentrique libre-penseuse dans l'univers de la compétition sportive, un sujet qui passionne l'auteure, elle-même athlète amateur. Dans cette histoire pleine de rebondissements, M<sup>lle</sup> Charlotte met en pratique ses étonnantes méthodes d'entraînement sur une équipe d'enfants qui participent à un tournoi de soccer. Les mènera-t-elle à la victoire?

On reconnaît les aventures de M<sup>lle</sup> Charlotte à quelques points précis : la structure des récits conçue au quart de tour, dans laquelle aucun mot n'est de trop; l'inventivité du vocabulaire utilisé, les situations comiques, la valorisation du plaisir et de l'imaginaire. L'auteure donne l'impression de s'être amusée comme une folle en écrivant *La Fabuleuse Entraîneuse*. Pourtant, comme pour les autres titres de la série, le roman a été écrit lentement, relu minutieusement par l'éditeur, mais aussi par des enfants, pour éviter les temps morts.

Dominique Demers avoue que cette série de romans jeunesse est sa préférée dans toute sa production parce qu'ils sont liés à des valeurs profondes. «Dans sa première aventure, M<sup>lle</sup> Charlotte occupait la fonction d'enseignante, alors que j'ai moi-même enseigné à l'université pendant plus de quinze ans. Dans la seconde, elle été bibliothécaire, et on connaît mon grand amour pour les livres. On peut trouver de tels points communs avec ma vie dans tous les titres de la série.»

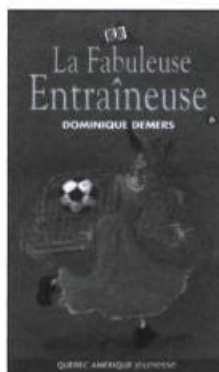
Dominique Demers aime à ce point le plein air qu'elle considère qu'elle vit deux existences parallèles, l'une et l'autre étant tout aussi importantes pour elle : sa vie d'écrivaine et celle de sportive. D'ailleurs, elle

avait prévu depuis toujours faire évoluer dans ce milieu son héroïne colorée, apparue pour la première fois dans le roman *La Nouvelle Maîtresse*. Dominique fait du jogging quatre fois par semaine, marche en pleine nature et fait de la randonnée en montagne. Elle s'active également beaucoup à l'intérieur avec Poucet, son Yorkshire de deux kilos qui peut courir après une balle pendant quinze minutes sans perdre de l'intérêt, comme il l'a fait pendant notre entrevue!

«Avec trois enfants, aujourd'hui adultes, j'ai vécu pleinement l'univers de la compétition sportive, notamment en soccer. J'en ai vu des parents qui poussaient leurs fils et leurs filles, voulant qu'ils performant à tout prix. Avec M<sup>lle</sup> Charlotte, je tenais à promouvoir le plaisir dans le sport.»

L'écrivaine a tellement aimé écrire ce roman que son toutou miniature l'a souvent surprise à rire toute seule en le rédigeant! «Je sais que les fans attendaient une autre aventure de M<sup>lle</sup> Charlotte, mais je n'ai pas ressenti la pression de leurs attentes. Mon éditeur ne me brusque jamais non plu. Quand je lui soumetts mon manuscrit pour l'un des titres de la série, Anne-Marie Villeneuve, ma directrice littéraire, le reçoit avec plaisir et souhaite, bien sûr, le sortir rapidement. Cependant, elle respecte toujours mon perfectionnisme et le temps que je consacre à peaufiner le récit.»

Doit-on s'attendre à voir Marie-Chantal Perron, qui incarnait M<sup>lle</sup> Charlotte dans les films *La mystérieuse mademoiselle C.* et *L'incomparable mademoiselle C.*, chausser ses chaussures de course prochainement? «Il ne faut pas y compter, indique Dominique. Je me compte déjà chanceuse d'avoir pu scénariser deux de mes romans. Pour en faire un troisième, il faudrait, entre autres, que j'aie le temps d'adapter le roman, et mon horaire affiche complet pour au moins trois ans.»



### La Nouvelle Maîtresse sur livre-disque

Des livres-disques racontant des contes, il en existe depuis longtemps, mais on ne peut en dire autant des autres genres littéraires. Lorsque Dominique Demers a eu l'idée de proposer aux Éditions Québec Amérique de sortir une version livre-disque de son succès de librairie *La Nouvelle Maîtresse*, l'éditeur a hésité un peu, nouveauté oblige. Puis, il a choisi d'investir dans ce projet audacieux, en collaboration avec la maison de production Téléfiction, l'entreprise sœur des Éditions Imagination, pour la partie audio. «Je crois que c'est la première fois qu'un roman jeunesse est raconté à haute voix au Québec», lance Dominique Demers, visiblement fière de son initiative, qu'elle chérit d'autant plus que sa mère, aujourd'hui décédée, était professeure d'art oratoire. «Je savais que bien des enseignants lisaient mon roman à voix haute dans leur classe et je les enviais tellement... J'avais le goût de faire de même», ajoute-t-elle.

Forte de son expérience de conteuse à l'émission télévisée *Dominique raconte*, qu'elle a tenue pendant trois ans, mais aussi de ses années d'enseignement à l'université, où elle se plaisait à raconter des contes à ses étudiants, l'auteure livre elle-même le récit, avec le professionnalisme, l'émotion et l'entraînement qu'on lui connaît. «Le disque compact donnera accès au roman aux enfants encore trop jeunes pour le lire. Ces derniers pourront l'écouter en voiture, par exemple, lorsqu'ils partent en vacances...», commente l'écrivaine, ravie à l'idée que ce nouveau public s'initie à la série de cette façon. «Je suis toujours triste lorsque je constate que bien des parents punissent leurs enfants sans le vouloir en cessant de leur raconter des histoires à voix haute dès qu'ils savent lire, ajoute-t-elle. Écouter un conte est un tel plaisir, un passeport pour l'imaginaire.»

Cette édition luxueuse de *La Nouvelle Maîtresse* compte un autre atout de taille : des illustrations du Britannique Tony Ross, que Dominique Demers considère comme l'un des dix plus grands illustrateurs du monde. «J'ai eu le privilège que cet artiste immense illustre la série des «M<sup>lle</sup> Charlotte» parue chez Gallimard Jeunesse, pour le marché européen. Je l'ai contacté pour qu'il travaille sur cette nouvelle édition... et il a accepté.»

### Du nouveau pour les tout-petits

Les tout-petits peuvent eux aussi lire une création récente de Dominique : en fait, leurs parents ont le choix entre deux albums, *Oupilaille et le poil de dragon* et *Le secret de Petit Poilu* pour les 3 à 5 ans, ainsi qu'un album tout public, *Le Merveilleux de A à Z*, écrit par Pierrette Dubé, d'après une idée originale de Dominique Demers. Ces trois titres sont parus chez Imagine, la maison d'édition pour laquelle cette dernière occupait jusqu'à novembre dernier le poste de directrice littéraire.

Illustration joyeuse de l'inventivité de l'auteure, *Oupilaille et le poil de dragon* met en vedette un cochon tout rond, qui commet gaffe par-dessus gaffe. Son ami le zèbre lui pardonnera-t-il? L'histoire amusante de Dominique Demers, courte et rythmée, est mise en images de superbe manière par l'artiste Manon Gauthier, dont le style unique donne à la publication une profondeur remarquable. «Manon est mon coup de cœur de l'année, comme illustratrice, mais aussi comme être humain. Elle est une grande artiste, dotée d'un cœur d'enfant», s'exclame l'écrivaine, qui a fait sa rencontre chez Imagine, pour un autre projet de livre. «Je lui ai demandé d'illustrer mon album en lui précisant qu'il s'agissait du premier d'une série. Elle a bien voulu s'engager!»

*Oupilaille et le poil de dragon* présente la première incursion de Dominique Demers

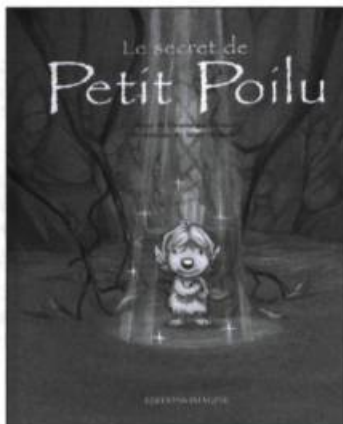
après des enfants de trois ans. «Écrire pour ces petits mousses s'est fait naturellement pour moi... car je peux maintenant compter sur vingt ans d'expérience en écriture. Le travail pour ce public demande énormément de précision, car il faut transmettre une idée, une émotion, un ton, en très peu de mots... Le résultat me paraît frais et un peu naïf», commente-t-elle.

Pour *Le secret de Petit Poilu*, Dominique a plongé dans un genre nouveau pour elle, l'*heroic fantasy*. L'écrivaine a été captivée par une esquisse de personnage créé par l'illustrateur Steve Beshwaty, conçu pour un dessin animé que produit Téléfiction. Comme le producteur n'allait pas utiliser ce petit bonhomme pour la série, Dominique Demers a demandé à son créateur si elle pouvait lui inventer une histoire. Les deux artistes ont donc collaboré ensemble dès la genèse de l'album, ce que l'auteure a apprécié au plus haut point. «J'ai décrit à Steve l'univers que je voyais dans ma tête, plus particulièrement la forêt dans laquelle évolue le personnage. Il leur a donné vie de façon extraordinaire.»

Puisqu'elle ne fait jamais rien comme tout le monde, Dominique Demers a choisi de donner une fin ouverte à son odyssée fantastique et d'inviter les enfants à lui inventer une suite. Valoriser l'imaginaire, encore une fois... Elle leur propose de comparer leur histoire à la suite qu'elle a elle-même imaginée, qui devrait sortir sur papier l'an prochain. «Il se produit des dizaines de séries en littérature jeunesse, mais peu de suites, entre autres parce que les enfants vieillissent vite. Je pense tout de même que c'est possible, si le laps de temps entre la parution des livres est court.»

### Un album... merveilleux

Bel objet grand format à couverture rigide, à la fois récit, livre-jeu et livre d'art, l'album *Le Mer-*



veilleux de A à Z, lui aussi publié chez Imagine, résulte d'une idée originale de Dominique Demers, qui a conçu le projet et dirigé sa réalisation. Lorsqu'on l'interroge sur cet ouvrage, l'écrivaine redirige toutefois bien vite la lumière sur ses auteurs, Pierrette Dubé et Luc Melanson, dont elle vante l'écriture vive et imagée, et ses quatre illustrateurs, Steve Adams, Fanny, Gabrielle Grimard, Josée Masse et Luc Melanson, qui ont chacun à leur façon donné aux pages du livre un style bien à eux.

«La production de cet album, destiné à tous les publics, nous en a arraché, des cheveux!, lance en riant Dominique Demers. J'ai pris le temps de bien expliquer ma vision à mes collaborateurs, et ces derniers se sont investis corps et âme dans le projet. J'avais l'idée d'en faire un livre concept sur le merveilleux (fées, monstres et autres sorcières), comme il en existe en Europe, et d'y proposer un contenu qui amène au partage entre l'enfant et le parent, invités à le lire ensemble, collés sur le canapé! La lecture du livre demande en effet de tout arrêter et de s'y plonger.»

«Avec ce projet, je ne voulais pas seulement poursuivre un objectif récréatif, mais plutôt stimuler la créativité. Pour étoffer le concept, l'auteure et les illustrateurs se sont livrés à de multiples remue-méninges. Ils ont travaillé comme des fous!» Résultat : des pages et des pages d'illustrations somptueuses, dans lesquelles la signature des créateurs transparait du premier coup d'œil, les pages de Steve Adams ne ressemblant en rien à celles de Fanny.

### Dominique raconte... en DVD

Présente en librairie par l'intermédiaire de ses créations, Dominique Demers l'est aussi au petit écran. En effet, la série télévisée *Dominique raconte*, dans laquelle elle lit et fait l'animation d'albums pour enfants d'ici et

d'ailleurs, est présentement en rediffusion en boucle à la télévision de Radio-Canada. «Trois saisons de contenu original de l'émission ont été produites par Téléfiction. J'ai ainsi eu la chance de raconter plus de 150 contes aux jeunes téléspectateurs», s'exclame M<sup>me</sup> Demers, qui a adoré l'expérience... et qui en redemande, espérant vivement que le télédiffuseur commande de nouveaux épisodes. «Pendant plusieurs mois, *Dominique raconte* était la seule émission littéraire à l'antenne de Radio-Canada, tous publics confondus, déplore-t-elle. Je ne vois aucun problème à ce que la station souhaite changer de formule, ou même d'animatrice, mais je trouverais dommage que le livre jeunesse n'ait plus de vitrine au petit écran.»

Parents et enseignants étaient nombreux à réclamer un DVD de l'émission, rapporte-t-elle. Souhait exaucé! Un premier titre rassemblant les animations d'albums publiés chez Imagine a été lancé il y a quelques semaines. «La question des droits d'auteur était plus facile à régler en se limitant aux livres de cet éditeur pour un premier DVD, qui comprend des versions reformattées des contes présentés lors de l'émission, pour qu'ils s'adaptent mieux à ce nouveau support», souligne l'auteure. Un deuxième DVD est présentement en préparation.

### Toujours au travail

Évidemment, Dominique Demers compte quelques projets sur la planche. Elle se consacre présentement à l'écriture d'un roman tout public (des préadolescents aux adultes) qui devrait sortir l'an prochain. Elle profite également de son nouveau rôle de grand-maman pour raconter des histoires à deux petites oreilles très privilégiées!



(gracieuseté Groupe Financier Banque TD)

On peut lire les critiques de *Oupilaille et le poil de dragon*, du *Secret de Petit Poilu*, du *Merveilleux de A à Z* et du DVD *Dominique raconte* aux pages 22, 23 et 82 du présent numéro.

Par ailleurs, la Semaine canadienne du livre jeunesse s'est déroulée fin novembre; elle célébrait cet automne son trentième anniversaire, sur le thème «Les livres, c'est magique!». Grâce à la commandite du Groupe Financier Banque TD, un demi-million d'enfants de première année à travers le pays ont reçu, en version française ou anglaise, l'édition spéciale de l'album de Dominique Demers, *Le Zloukch*, illustré par Fanny et publié par les 400 coups. C'était la première fois qu'une œuvre québécoise était choisie pour cette distribution. De plus, deux-mille copies du livre parlé (sur CD) ont été distribuées dans des écoles pour enfants mal-voyants et dans les bibliothèques de l'Institut national canadien pour les aveugles.

